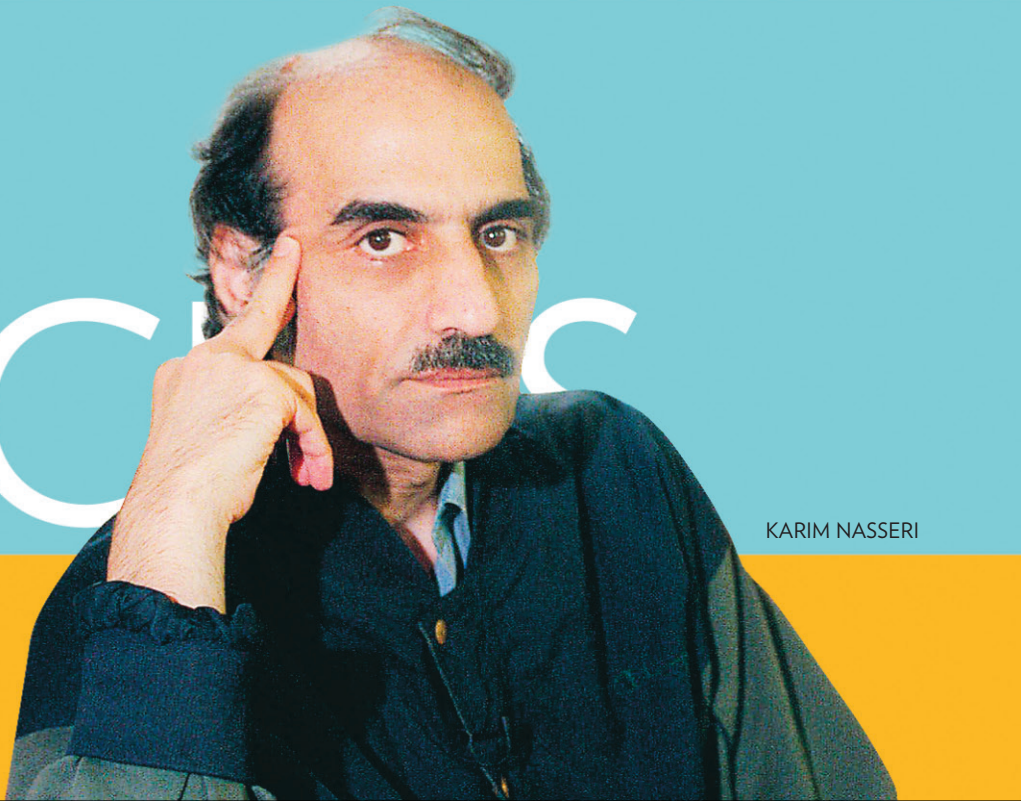


ARTS SPECTACLES



KARIM NASSERI

ACTUEL

LE FANTÔME DE L'AÉROPORT PAGE 5

Marie Côté, ancienne collaboratrice de Julie Snyder, à la tête d'ARTV



HUGO DUMAS
TÉLÉVISION
hdumas@lapresse.ca

Marie Côté, une ancienne collaboratrice de Julie Snyder, dirigera la chaîne culturelle ARTV à partir du 30 octobre.

Sa nomination a été confirmée vendredi par le président du conseil d'administration d'ARTV, Sylvain Lafrance. Marie Côté succédera à Lina Allard, qui avait déjà annoncé son départ de la chaîne spécialisée à la fin du mois de mai. Lina Allard a orchestré le lancement d'ARTV et dirigeait la chaîne depuis sa mise en ondes, le 1^{er} septembre 2001. Elle a droit à son fonds de retraite de Radio-Canada et n'a pas encore communiqué ses projets futurs.

Marie Côté a cofondé les Productions J avec Jean Lamoureux et Julie Snyder au milieu des années 90. Elle a notamment produit plus de 400 émissions du *Poing J* à TVA et a suivi Julie Snyder en France pour l'aventure de *Vendredi, c'est Julie*. On lui doit aussi les émissions spéciales *Un an avec Céline* et *Le monde est Plamondon*, toutes récompensées de Gémeaux.

En 2001, Marie Côté a fait le saut au Cirque du Soleil, où elle a collaboré au numéro des Oscars qui avait ébloui la planète. Elle était productrice sur les séries *Sans filet* et *Solstrom*. Ambitueuse série de 15 millions, *Solstrom* a cependant fait patate dans les cotes d'écoute à Radio-Canada. La série a, malgré tout, trouvé preneur dans une quinzaine de pays.

Canadian Idol: les Québécoises en difficulté

Ça va mal pour les chanteuses québécoises inscrites à l'émission *Canadian Idol* du réseau CTV. Jeudi soir, Liz Titan, étudiante mont-réalaïse de 17 ans, a été laissée sur le carreau par le public. À *Canadian Idol*, contrairement à *Star Académie*, seuls les votes des téléspectateurs comptent. La semaine précédente, Annie Lefebvre, 21 ans, de Gatineau, avait subi le même sort. Il ne reste plus qu'une seule Québécoise en lice, soit Valérie Jalbert, 19 ans, de Saint-Jérôme. Elle chantera mercredi soir pour obtenir sa place dans le top 10. Il y a cependant un mince espoir pour Annie Lefebvre et Liz Titan. Le 14 juillet, les juges distribueront des laissez-passer à deux candidats qui n'ont pas été sauvés par le public. Ensuite, *Canadian Idol* entrera dans sa phase finale avec les 10 meilleurs candidats.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Chantal Lacroix a plusieurs projets en tête pour les prochaines saisons télévisuelles. Elle aimerait animer « une émission qui pourrait améliorer la condition de vie de certaines personnes », à la manière de l'émission d'Oprah Winfrey.

CHANTAL LACROIX

Dernier bain de soleil



ISABELLE MASSÉ
imasse@lapresse.ca

« C'est la dernière fois ! »

Comme au début de chaque été, Chantal Lacroix jure que c'est la dernière saison de *Partis pour l'été*. Depuis sept ans, l'animatrice parcourt le Québec avec des artistes, à la recherche de sensations fortes. Bungee, rafting, parachute, parapente... Il ne lui reste qu'à se taper un rodéo. « Monter sur un taureau sauvage? Jamais! » lance-t-elle. Autrement, la belle a tout essayé. Trois, quatre, cinq fois plutôt qu'une. « J'ai fait le tour, dit-elle. D'autant plus que le tournage des émissions (en mai et au début de juin) fut laborieux. Il a fait froid, il a plu et j'ai eu une labyrinthite. »

Une dernière saison? Vraiment? Après tout, Chantal Lacroix n'a tourné que huit émissions cette année. Fini la quotidienne estivale! *Partis pour l'été* est maintenant une émission hebdomadaire (diffusée les mardis, à 19 h 30, à TQS). Un signe que sa disparition est imminente... « Je suis la Dominique Michel des shows d'été! dit l'animatrice de 38 ans. Mais c'est vrai, cette fois: j'arrête, car je veux passer à autre chose. J'aime concevoir et je n'aime pas être limitée. Je veux produire davantage et explorer différentes avenues. »

C'est qu'il y a l'émission matinale *Caféine* maintenant, qui exige que Chantal Lacroix sorte du lit à 3 h,

tous les matins, depuis août dernier. « Je n'avais pas l'énergie pour faire deux quotidiennes. » Il y a aussi un projet d'émission qui lui tient vraiment à cœur, qui pourrait être en ondes à l'automne, si Dieu et les organismes de subvention le veulent... et dont elle tait le concept. Quand on insiste, l'animatrice mentionne qu'elle aimerait bien animer une émission comme celle d'Oprah Winfrey. « Une émission qui pourrait améliorer la condition de vie de certaines personnes », résume-t-elle.

Ajoutez à cela que jouer au cinéma et à la télé la démange depuis des lustres... *Partis pour l'été* risque vrai-

Caféine demeure au programme de Chantal Lacroix, on en conclut donc qu'elle préfère se lever à 3 h, tous les jours, que de faire du parachute ou de participer à une course dans un bolide conduit par un aveugle (l'émission de demain)!

« C'est sûr qu'un saut en parachute éveille tous les sens. C'est le moment où je me sens le plus en vie. On passe par toute la gamme des émotions. Du regret à la fierté. En sept ans, j'ai vaincu des phobies, poursuit Chantal Lacroix. Ma peur des hauteurs, entre autres. Je me suis fait des amis, également: les membres des Grandes Gueules, Patrick Groulx et Annie

blonde de Lulu (Denis Bouchard) n'a dormi que trois heures par nuit pendant toute la durée du tournage. Mais qu'importe! Ça en valait le coup!

« Au début de chaque année, avec mes amis, on se souhaite quelque chose. Mon voeu, l'an dernier, était de jouer. Après *Anecdotes* (une autre production de Chantal Lacroix, diffusée il y a deux ans), qui a plus ou moins bien marché, j'ai rabouté les sketches de l'émission dans lesquels je jouais et je les ai envoyés partout. J'ai eu deux auditions. » Et deux rôles! Une notaire dans *Lance et compte* et une poulette dans le film *Nez rouge* d'Érik Canuel! Partie pour la gloire, Chantal Lacroix? « J'ai toujours eu à me battre! Pour faire la météo, devenir chroniqueuse, animer, produire. »

Pour décrocher un poste sur le plateau de la défunte émission *Bla bla bla*, Chantal Lacroix a appelé Danielle Ouimet... chez elle! « Je faisais la météo à MétéoMédia, à l'époque. On m'avait dit: on ne cherche pas de présentatrice, mais des gens drôles. J'ai alors demandé à Danielle Ouimet cinq minutes de son temps pour lui faire une chronique au téléphone. Elle m'a ensuite obtenu une audition. » Si tout va bien maintenant en animation, pourquoi s'entêter à décrocher des auditions? « Si je n'essaie pas, je vais le regretter », répond-elle.

Mieux vaut tard que jamais pour celle qui, en sortant du cégep, n'a pas osé s'inscrire ni au Conservatoire d'arts dramatiques ni à l'École nationale de théâtre. « Trop peu d'élus! » s'est-elle dit à l'époque. Des regrets? « Pas du tout... mais si c'était à refaire, j'irais auditionner à l'École nationale de théâtre! »

« J'ai toujours eu à me battre! Pour faire la météo, devenir chroniqueuse, animer, produire. »

ment de n'être qu'un souvenir, à l'automne! « Je suis étonnée que l'aventure ait duré si longtemps. C'est le plus vieux *show* d'été au Québec. Heureusement, j'ai un diffuseur qui croit au long terme et qui a une ouverture d'esprit. J'ai changé quatre fois de concepts en sept ans. Cela dit, la ligne directrice — faire découvrir le Québec — est demeurée. »

Ça sent le deuil chez les membres des Mecs comiques et des Grandes Gueules, moult fois invités à *Partis pour l'été*. « J'ai eu de nouveaux invités, cette année, précise Chantal Lacroix. Gildor Roy, Guy A. Lepage et Jean-Nicolas Verreault, notamment. Je voulais qu'on soit moins téméraires, mais tous les artistes approchés voulaient vaincre des phobies. Ghislain Taschereau rêvait, par exemple, d'être une torche humaine... » Comme *Partis pour l'été* tire à sa fin et que

Brocoli. Il y a des liens solides qui se tissent quand on vit un stress intense. »

Elle a bien failli ne pas se retrouver dans les studios de TQS aux aurores. « J'ai hésité longtemps quand on m'a pressenti pour faire partie de l'équipe de *Caféine*, car je ne suis pas une fille du matin. Je n'étais pas, non plus, convaincue de ce nouveau bloc (6 h à 9 h) dans la grille horaire de TQS. J'avais également l'impression qu'une telle émission arrivait trop tôt dans ma vie. Je voulais encore être sur le terrain, pas en studio. »

Une saison plus tard, Chantal Lacroix ne s' imagine plus ailleurs. Il ne lui est même pas venu à l'idée de confier temporairement ses fonctions à une autre quand elle a décroché, l'hiver dernier, un rôle dans la série *Lance et compte: la reconquête*. Celle qui incarnera, l'automne prochain, la

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE
30 JUIN AU 11 JUILLET 2004

BELA FLECK AND THE FLECKTONES / MARCUS MILLER BAND
SAMEDI 3 JUILLET, Salle Wilfrid-Pelletier, PdA, 20 h 30
PROGRAMME DOUBLE

BELA FLECK AND THE FLECKTONES / MARCUS MILLER BAND
SAMEDI 3 JUILLET, Salle Wilfrid-Pelletier, PdA, 20 h 30
PLEIN FEUX

BILLETTS
À LA BILLETTERIE CENTRALE
Spectrum de Montréal : 318, rue Sainte-Catherine Ouest
À LA PLACE DES ARTS
www.pda.qc.ca / (514) 842-2112

RENSEIGNEMENTS :
Jazz Bell
871-1881 / 888-515-0515
www.montrealjazzfest.com

ARTS ET SPECTACLES

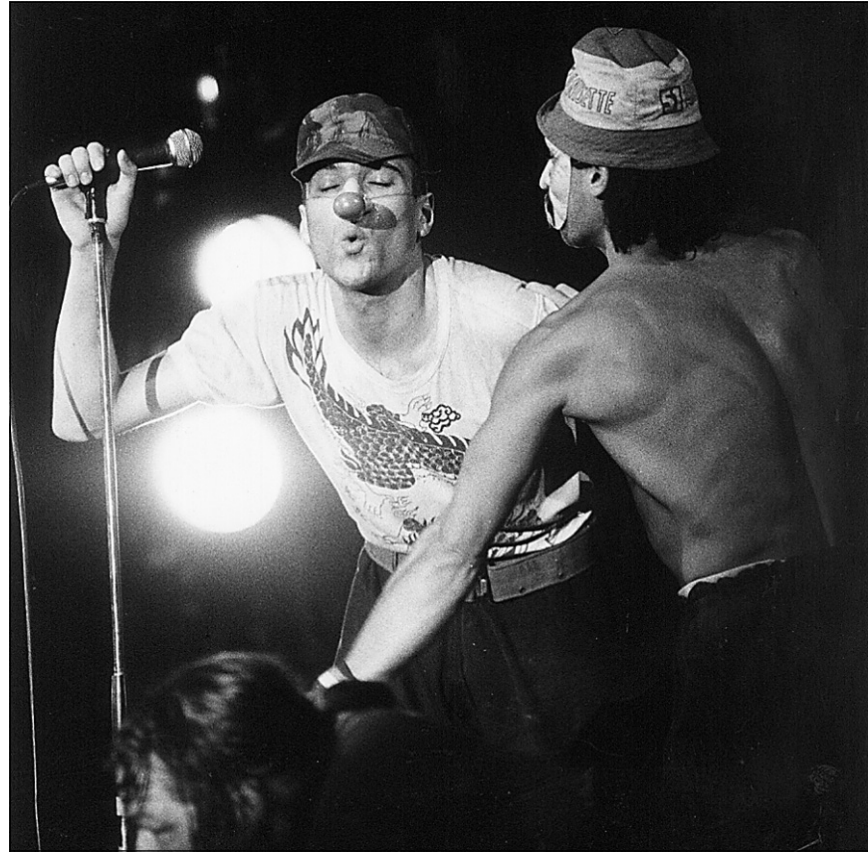
Bérurier Noir sur le pouce ou en bus

ALEXANDRE VIGNEAULT
POP-ROCK
 avigneau@lapresse.ca

Il va y avoir du squeegee sur la 20! s'est exclamée ma collègue Ariane, une vieille fan de Bérurier Noir, lorsqu'elle a appris que le mythique groupe ne donnait qu'un seul concert au Québec cet été... à Québec. Une partie des agités fera le voyage sur le pouce, mais le nouveau label québécois des vétérans du punk français a aussi prévu convoier les fans des quatre coins de la province jusqu'aux plaines d'Abraham.

Des autobus partiront en effet de Montréal, Chicoutimi, Trois-Rivières, Sherbrooke, Matane et Rimouski pour arriver dans la capitale nationale vers 17 h. Chaque place coûte entre 40 \$ et 62 \$, selon le point de départ, et inclus le macaron permettant d'accéder au site (www.billetech.com). Pas question de passer la nuit sur les plaines puisque les autobus repartiront de Québec à minuit et demi.

Ce concert historique de Bérurier Noir au Québec, qui survient 15 ans après sa non moins historique tournée dans quelques villes de la province, mettra aussi en vedette les groupes québécois Akuma et Vulgaires Machins, ainsi que les rockeurs militants français Ethno-paire et Junior Cony. Rappelons par ailleurs que l'étiquette D7 lance demain le coffret *Même pas mort*, constitué de deux DVD et d'un disque audio rassemblant des prestations live de plusieurs époques, de 1983 (époque Pali Kao) à l'Olympia, six ans plus tard.



Les Bérurier Noir sur la scène du Spectrum en 1989. PHOTO ROBERT MAILLOUX. ARCHIVES LA PRESSE ©

Encore au lit avec Madonna ?

Elle a beau écrire des livres pour enfants et vivre un mariage d'une longueur inhabituelle, Madonna — désormais Louise Veronica « Esther » Ciccone — va encore au lit avec un caméraman. Un peu moins de 15 ans après le provocateur *Truth Or Dare*, film qui documentait sa tournée *Blonde Ambition*, elle a recruté le réalisateur Jonas Akerlund pour faire de même avec son actuelle tournée *Reinvention*. Madonna, 45 ans et deux enfants, n'a plus l'âge de jouer à « vérité ou consé-

quence », présume-t-on. Que veut-elle montrer ? Ses séances de yoga ? De méditation ? Ses ébats adaptés d'une méthode révolutionnaire de sexe tantrique ? Jonas Akerlund, à qui l'on doit le très politique clip *American Life* et le film *Spun*, passe ses soirées dans sa chambre d'hôtel à faire du montage. Coudonc, il doit y avoir quelque chose à voir s'il se donne tout ce mal. Madonna et son équipe visent, semble-t-il, une projection le printemps prochain à Cannes.

Céline au sommet

Loin des yeux loin du coeur ? Pas si sûr. Céline Dion semble avoir

Palmarès des ventes au Québec

FRANCOPHONE

SD	CS	Artiste	Album
2	1	Francis Cabrel	<i>Les Beaux Dégâts</i>
1	2	Isabelle Boulay	<i>Tout un jour</i>
6	3	Mes Aïeux	<i>En famille</i>
4	4	Marie-Élaine Thibert	<i>Marie-Élaine Thibert</i>
5	5	Corneille	<i>Parce qu'on vient de loin</i>
7	6	Artistes variés	<i>Le Petit Roi</i>
3	7	Frank, Dave & Stef	<i>Ent'chums</i>
9	8	Artistes variés	<i>Star Académie 2004</i>
8	9	Ariane Moffatt	<i>Aquanaute</i>
10	10	Pierre Lapointe	<i>Pierre Lapointe</i>



Isabelle Boulay PHOTO LA PRESSE

ANGLOPHONE

SD	CS	Artiste	Album
—	1	Céline Dion	<i>A New Day... Live in Las Vegas</i>
—	2	Beastie Boys	<i>To the 5 Boroughs</i>
2	3	Avril Lavigne	<i>Under My Skin</i>
3	4	Diana Krall	<i>Girl in The Other Room</i>
6	5	Usher	<i>Confessions</i>
5	6	Black Eyed Peas	<i>Elephunk</i>
1	7	Velvet Revolver	<i>Contraband</i>
7	8	Gun's N' Roses	<i>Greatest Hits</i>
4	9	Slinknot	<i>Vol. 3-Subliminal Verses</i>
8	10	Evanescence	<i>Fallen</i>



Céline Dion PHOTO GETTY IMAGES

SD : semaine dernière CS : cette semaine



durablement élu domicile au sommet du *show-business* américain. Selon un palmarès hebdomadaire dressé par le magazine *Entertainment Weekly*, le spectacle permanent de la star québécoise figure parmi les plus rentables actuellement. *A New Day* a généré 2,6 millions en cinq soirs à Las Vegas. Les tournées de Prince (6 millions en cinq soirs dans trois villes) et Shania Twain (un peu plus de 4,5 millions \$US en cinq soirs dans autant de villes) se classent aussi parmi les plus performantes au tiroir-caisse.

CETTE SEMAINE SUR DISQUE

- > The Cure : *The Cure*
- > Le Peuple de l'herbe : *Sold Out*
- > Lilla Downs : *Una Sangre*
- > Brandy : *Afrosidic*
- > Uncle Cracker : *72 and Sunny*
- > Authority Zero : *Andiamo*

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
 COLLABORATION
 SPÉCIALE

19h 2 RDI ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2004

Bernard Derome anime la soirée des élections aux côtés de Daniel Lessard et Dominique Poirier. Entrevues avec les stratèges et analyses des résultats avec Vincent Marissal de *La Presse* et Christian Dufour, de l'École nationale d'administration publique.

19h30 TV3 VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Anthony Kavanagh a 34 ans, toutes ses dents et un corps d'athlète, mais il avoue à Mireille Dumas que garder la forme n'est pas de tout repos ! L'animatrice reçoit aussi une cascadeuse, un mannequin et une contorsionniste qui prennent soin de leur corps.

20h 10 MA MAISON RONA

Quel clan remportera la maison ? La réponse ce soir dans cette dernière émission.

20h ARTV LA COMTESSE AU TABLEAU

Une chanteuse rock qui a eu son heure de gloire vit dans le domaine d'un aristocrate irlandais. Quand son bienfaiteur est assassiné, elle soupçonne qu'il y a d'autres vies en danger... Du coup, elle se retrouve mêlée à un sordide trafic d'oeuvres d'art. Une fiction en quatre épisodes avec Helen Mirren (*Prime Suspect*).

21h15 10 LES FÉDÉRALES 2004

Pierre Bruneau et Claude Charron sont réunis pour animer la soirée des élections. Les analystes invités : Jean-Marc Léger, de Léger Marketing, et le journaliste Michel C. Auger.

22h 35 LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Denis Lévesque anime un bulletin spécial des élections en compagnie de Nathalie Roy.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
SRC	2 (9) 13	Aujourd'hui (17:30)	Catherine	Élections Canada 2004 - La Soirée										4	4
	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Sucré-salé / Corneille	Où sont passées nos idoles?	Caméra Café	Ma maison Rona	Les Fédérales 2004 (21:15)					7	7		
TVA	15 (17) 24 (45)	Random	Ramdam	La vie sauvage	Aux p'tits bonheurs	Téléscience / Nous voulons savoir pourquoi notre fils est mort?	LE HUITIÈME JOUR (4) avec Daniel Auteuil, Pascal Duquenne				L'oeil ouvert / Un endroit nommé Chiapas (23:02)	8	8		
	16 (30) 35	Le Grand Journal (17:00)	Fun noir & Cie / J.-S. Giguère	Coroner	SEXE, MENSONGE ET OBSESSION avec Harry Hamlin, Lisa Rinna				Le Grand Journal	Caméra extrême	Pub	5	5		
CTV	12	News	News Special: Election 2004										11	11	
	8												45	61	
CBC	6	The National	Canada Votes: Federal Election 2004										13	13	
	22	Simpsons	ABC News	Will & Grace	My Wife & Kids	George Lopez	According...	Hope & Faith	Weddings	Frasier	Night. (23:35)	22	22		
	3	News	CBS News	E.T.	...Standing	Yes, Dear	...Raymond	...Half Men	CSI: Miami	News	Late... (23:35)	21	21		
	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	For Love or Money 3	Who Wants to Marry my Dad?			Tonight (23:35)	18	23		
PBS	33	The Newshour	BBC News	Profile	Antiques Roadshow / Hot Springs (3/3)	History Detectives		Back... Floor	Road Trip...	Bus. Report	Charlie Rose	43	64		
	57	BBC News	Bus. Report	The Newshour			Television in America...	BBC News				46	24		
A&E		City Confidential / St. Louis	American Justice		The Trial of Scott Peterson	Family Plots		Airline...	Airline	Biography / Chris Farley		73	39		
		...musique	Tambours battants	Jardins	La Comtesse au tableau (1/4)	Grands Spectacles: Louis Lortie		Grands Spectacles... (22:40)		Harmoniques		31	31		
BRAV		Videos	Road to Avonlea	...Anansi	Leap of Faith	EASTER PARADE (4) avec Fred Astaire, Judy Garland				Law & Order		72	34		
		Sans détour / Idoles...	Biography / Lance Armstrong		Exploits / Pères	Braves Bêtes		Les Nouveaux Détectives		Excès de stars / Religions...		20	20		
CS		Festifilm 2004	Stratégies de marketing...		Planète Terre	Les quatre visages de la santé		Les Conférences de...		Les Amputés de guerre		47	26		
		How'd they do that?	Daily Planet		Monster House / '70s House	Monster Garage / Cadillac		Frontiers of Construction		Daily Planet		37	37		
EV		Saveurs...	...de Corse	Évasion...	Bain de soleil	Reiselust	...les fous	Casse-cou	Gris	Évasion...	Les Routes oubliées		23	51	
		All that	That's so...	...Stevens	Radio Free...	Boy Meets...	Mentors	MEATBALLS PART II (6) avec Archie Hahn		Boy Meets...	The Brendan	Smart Guy	67		
FOX		Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	North Shore	The Casino		7th Heaven		Summerland		36	46		
		Global News	The National	Decision Canada: Election										3	3
HI		Artisans de notre Histoire	Trouvailles... / Gatineau		Bonanno, l'histoire...	L'Enfer du devoir		LA QUESTION (3) avec Jacques Denis, Nicole Garcia				25	53		
		Growing up Canadian	JAG		They Built the Railway	The Rocket and its Rivals		Turning Points of History		JAG		49	47		
LIFE		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Gourmet	Opening...	Extra	Matchmaker	Med...	Campus Vets	Adoption...	English...	Graveyard...	Matchmaker	71	29
		Qu'est-ce qui fait courir...	Salut les amoureux!		Musicographie / Les Baronets	Génération 80		Benezra	MaxBaladeur	Musicographie / Les Baronets		32	48		
MP		Top5M+...	Top5M+...	Infoplus	M. Net	Décompte...	Vidéo Clips					30	30		
		La Forza del Desiderio	Will & Grace		North Shore	Hellas Spectrum		King of...	...Half Men	...arménien	Late... (23:35)	14	14		
NW		The National	CBC News: Canada Votes										48	25	
		Le Journal	Le Monde	Élections fédérales 2004										19	19
RDS		Monde, golf	Sports 30	F1 Magazine	Tennis / Wimbledon 2004	Sports 30				Les Combats ultimes UFC		33	33		
		Aventure et Associés	Brigade des mers		Brigade spéciale	Les Experts		Agents doubles		Les Condamnées		24	52		
SHOW		Poltergeist	Doc		Cold Squad	The Crow: Stairway to Heaven		Queer as Folk		BORSTAL BOY (4) (23:09)		40	40		
		PSI Factor	Buffy the Vampire Slayer		Stargate SG-1	Firefly		Angel		Outer Limits		32			
SPN		Sportsnetnews	JZone	Baseball / Blue Jays - Devil Rays										38	38
		Débrouillards	L'École de...	Panorama	Bizart	Vie sans frontières		LA COLLECTIONNEUSE (3) avec Patrick Bauchau		...gènes	Panorama	Bizart			
TLC		Clean Sweep	In a Fix		Trauma - Life in the ER		Amazing Medical Stories		Stories from the O.R.		Trauma - Life in the ER		39	27	
		Off the Record	Sportscentre	That's...	Boxing / Marco Antonio Barrera - Paulie Ayala	WWE Raw		Sportscentre				28	28		
TSN		Moi Willy...	Sacré Andy!	Yakky Yak	Ratz	Porcité	Roboblatte	Les Simpson	Futurama	Les Griffin	South Park	Les Simpson	Henri, gang	34	45
		On a tout essayé (18:05)	Journal FR2		Vie privée, vie publique / Le corps dans toute sa diversité				Outremers		Le Journal	Années belges: 70e anniversaire du roi Albert II		15	15
TVO		School Bus	Fun Food...	No Price too High	Studio 2		Inspector Morse		Canada: A People's History		Imprint	Studio 2	74	56	
		Maigrir...	...Nicolas	Décore ta vie	Métamorphose	Diagnostic / Mort subite	Jeux de société		Décore ta vie	Métamorphose	...la cigogne	Pour la vie!	35	44	
VOX		À vos vélos	L'Apéro	Micro-info		Le Guide de l'auto		L'Apéro		Connexion...		Le Guide de l'auto		9	9
		Radio Enfer	Karv l'anti.gala 2004		Charmed		Degrassi...	Bob...					16	16	
VRAK		Spongebob	Romeo	Martin...	Yvon of...	Dragon Ball	Dragon Ball	...Hunters	Radio Active	Fries with...	Mental Block	...Weird	My Family	44	18
		Au-delà du réel	...Nerdz	...c'est fait	Farscape		Aux frontières de l'inexpliqué		Semaine thématique...		La Porte des étoiles		26	54	
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

ARTS ET SPECTACLES

Ultimes adieux à la Bibliothèque centrale de Montréal

CHANTAL GUY
COLLABORATION SPÉCIALE

La façade, avec ses 10 colonnes corinthiennes, n'a pratiquement pas changé depuis l'ouverture de la Bibliothèque centrale de Montréal le 13 mai 1917. Ce monument de notre patrimoine, où sont passées des générations de lecteurs, changera de vocation avec l'ouverture de la Grande Bibliothèque en avril 2005, au moment même où l'UNESCO désignera Montréal comme capitale mondiale du livre.

On ne sait pas encore qui logera dans l'immeuble une fois vidé de ses entrailles — les livres —, mais un bibliothécaire amoureux de son « bureau », Jean-François Chartrand, a décidé de retracer dans une petite exposition les grands moments de son lieu de travail avant de le quitter. *La Bibliothèque centrale de Montréal, 100 ans d'histoire à voir!* constitue une belle occasion pour ceux qui ont été alimentés de lectures par elle de faire leurs ultimes adieux à la première bibliothèque municipale de Montréal. On a inauguré humblement cette exposition lundi dernier, en présence de la vice-présidente du comité exécutif responsable de la Culture et du Patrimoine, madame Francine Sénécal, ainsi que d'autres dignitaires, dont Lise Bissonnette, PDG de la future Bibliothèque nationale du Québec.

Cette première bibliothèque n'est pas née sans difficulté. Elle fut logée en 1903 au Monument National, puis déménagée à l'école Technique de 1911 à 1917. Le conseiller Chaussé était opposé à la création d'une bibliothèque publique pour laquelle un philanthrope américain, M. Carnegie, était prêt à verser 150 000 \$. L'expo nous divulgue les arguments de l'échevin, publiés dans *La Presse* du 30 avril 1903 : « La ville de Montréal n'a pas besoin d'une bibliothèque



La façade de la Bibliothèque centrale de Montréal n'a pratiquement pas changé depuis son ouverture, le 13 mai 1917.

comme on en trouve dans les grandes villes d'Europe. Nous n'avons pas ici cette classe d'hommes plongés dans les études scientifiques, et pour qui les bibliothèques sont des cabinets de travail. Et combien d'autres ne fréquentent les bibliothèques publiques que pour se repaître de lectures dangereuses et immorales ? »

Eh oui ! On se souciait de l'âme des concitoyens à cette époque, et la surveillance a duré longtemps (jusque dans les années 60 en fait),

comme le prouvent de vieux registres où l'on peut voir, écrit à la main, que *Les Trois Crimes de mes amis* de Simenon (1938), a été classé dans L'Enfer, cette zone obscure de la bibliothèque renfermant des ouvrages « dangereux » comme ceux de Hugo, Montesquieu et Shakespeare... Trois noms que l'on trouve aujourd'hui gravés sur les murs de l'accueil. Comme quoi les choses changent ! C'est ce qui a fasciné en premier Jean-François Chartrand, qui ne veut pas se pro-

noncer encore sur l'avenir d'un bâtiment auquel il est attaché. « Ça dépend de ce qu'ils vont en faire, dit-il, sans savoir où il sera lui-même après la fermeture. Les collections déménagent, les employés, on ne le sait pas encore. » On se doute qu'il souhaite voir respectée un minimum la vocation centenaire de l'édifice, dont les dernières rénovations remontent seulement à une dizaine d'années — et elles avaient coûté 4 millions. « C'était des rénovations majeures et nécessaires

avant le projet de la Grande Bibliothèque », explique Chartrand.

Photos, plans architecturaux, objets, archives et diaporama viennent rappeler à notre mémoire ces détails fort significatifs de notre histoire, autour d'une bibliothèque pour tous. On se rend compte que les retards sur les emprunts ont commencé dès l'ouverture. Que peu importe la mode vestimentaire et les rénovations de l'immeuble, les lecteurs photographiés à différentes époques ont tous le nez plongé dans un livre, peut-être l'un de ceux qu'on a déjà empruntés et dont la page de garde était gaufrée du sigle de la bibliothèque grâce à cet étrange appareil présenté dans cette expo. On se souvient aussi que la bibliothèque a été le théâtre de certains moments marquants, comme l'émeute de la Saint-Jean en 68, quand Pierre Elliott Trudeau a refusé de quitter la tribune installée au 1210, de la rue Sherbrooke Est.

Jean-François Chartrand a consacré un an à la recherche et il n'a pas cessé de trouver des perles. Comme cette photo d'un particulier qui fut prise le jour même de l'inauguration de la bibliothèque, en présence du maréchal de France Joseph-Jacques-Césaire Joffre. Le nom du maréchal est inscrit aux côtés des stars de cinéma comme Douglas Fairbanks et Mary Pickford dans le premier livre d'or de la Ville, que la bibliothèque a conservé de 1917 à 1925, maintenant de retour à son lieu d'origine pour les besoins de l'expo.

Bref, c'est la dernière page d'un grand livre qu'on tourne ces temps-ci à la Bibliothèque centrale de Montréal. Et, comme pour tous les livres qu'on a aimés, ça nous fait toujours un petit pincement au cœur...

LA BIBLIOTHÈQUE CENTRALE DE MONTRÉAL, 100 ANS D'HISTOIRE À VOIR! jusqu'au 28 novembre, au 1210, rue Sherbrooke Est.

BOX-OFFICE

Fahrenheit 9/11 brûle la concurrence

Michael Moore remporte son pari

MARC-ANDRÉ LUSSIER

George W. Bush devrait-il commencer à s'inquiéter ? *Fahrenheit 9/11*, le brûlot de Michael Moore dans lequel sont taillées en pièces les politiques de son administration, a pris la tête du box-office nord-américain ce week-end, générant des recettes de 21,8 millions de dollars américains.

Cette performance est d'autant plus remarquable que le document pamphlétaire, qui a obtenu la Palme d'or du Festival de Cannes le mois dernier, n'est projeté que sur 868 écrans, un nombre record pour un documentaire, mais qui se situe quand même bien en deçà du traitement habituellement réservé aux grandes productions commerciales.

La comédie *White Chicks*, par exemple, s'est hissée au second rang (19,6 millions de dollars) en occupant pas moins de 2726 écrans.

Même si son film fait bien entendu l'objet d'attaques virulentes de la droite républicaine (certaines organisations appelant au boycottage et à l'exercice de pressions sur les propriétaires de salles), le triblion Michael Moore a ainsi gagné son pari.

Le distributeur Lions Gate n'avait pourtant cessé de jongler avec sa stratégie jusqu'à la toute dernière minute. Ayant d'abord prévu un circuit d'un millier de salles, la maison de distribution a dû réviser ses ambitions à la baisse (au plus creux de la vague, on ne parlait plus que d'un peu plus de 500 écrans) pour ensuite aboutir au nombre final de 868.

Face à ce succès, on peut aussi s'attendre à ce que *Fahrenheit 9/11* prenne encore de l'expansion, y compris au Québec. D'après les statistiques fournies par Alex Films sur son site Internet, le film de Michael Moore n'est offert que sur huit écrans chez nous, dont quatre mettent à l'affiche une copie sous-titrée en français. Ces copies ont d'ailleurs donné quelques sueurs froides aux propriétaires de salles puisque celles-ci sont arrivées de France à la toute dernière minute.

Du côté des États-Unis, il ne reste plus maintenant qu'à attendre pour voir si le document aura un véritable impact sur la campagne électorale. C'est en tout cas ce que souhaite le cinéaste.

CE QU'ON A VU, CE QU'ON EN PENSE.

CINÉMA

Tous les samedis dans **LA PRESSE**

«Un divertissement de ce calibre est très rare.»
Kenneth Turan, LOS ANGELES TIMES

«Les meilleures 130 minutes que j'ai passées au cinéma cette année.»
Clay Smith, ACCESS HOLLYWOOD

«Un bon film pour vos rendez-vous amoureux.»
Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

«Deux fois BRAVO!»
EBERT & ROEPFER

Tom Hanks Catherine Zeta-Jones

de Steven Spielberg

Le Terminal

version française de «The Terminal»

DREAMWORKS PICTURES présente la production PARKES/McDONALD en film de STEVEN SPIELBERG TOM HANKS CATHERINE ZETA-JONES
Avec TERMINA Stanley Tucci, CHI MURIEL, ORESTE LUNA, MORGAN J. WILLIAMS, PRODUCED BY PATRICIA WARTCHER, JASON HOFFES, ANDREW NICKOL
Scénario par WALTER F. PARKES, LAURIE McDONALD, STEVEN SPIELBERG Révisé par ANDREW NICKOL et SACHA GERVASI. Réalisé par STEVEN SPIELBERG
www.terminalfilm.com

À l'affiche

VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	VERSAILLES	LASALLE (Place)
MEGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16	JACQUES CARTIER 14	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16
CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION
CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	MEGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CINÉMA THÉÂTRE LACHENAIE
CINÉMA GALAXY SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARRÉFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
FLUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES O.	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	CINEMAS GALAXY VICTORIAVILLE	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	LES CINÉMAS GUZZO VALLEYFIELD	CINÉMA DELAURANT SOREL-TRACY
CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	CINÉMA DU CAP	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA PINE LOUISEVILLE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	MEGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH (Mall)
CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE	FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 16	MEGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH 14
MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS HULL	CINÉMA PINE STE-ADELE

DÉSOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSÉS VISITEZ LE SITE www.tribune.ca POUR LES HORAIRES

CASTING

TQS et LA PRESSE télé

recherchent 12 comédiens

pour la série dramatique hyperréaliste *Casting* qui sera diffusée à l'hiver 2005

- 18 à 30 ans
- expérience scénique ou formation en art dramatique et/ou en improvisation
- ne pas avoir tenu un rôle reconnu par le grand public
- 1 photo et un C.V. exigés

INSCRIPTION (Date limite : 2 juillet 2004)

Sur Internet à : tqs.ca ou cyberpresse.ca
Ou par la poste à : **Casting La Presse Télé, C.P. 11051, Succursale Centre-ville, Montréal, Qc, H3C 4Y7**

LA PRESSE télé

93

ckoi 96.9 FM

Rythme FM

TQS.ca

323806A

Expo-vente des métiers d'art.

le port des arts

one of a kind **montréal** Les 10 jours incontournables de **magasinage** d'été!
150 artistes et artisans 9-18 juillet Quai Jacques-Cartier Vieux-Port de Montréal www.leportdesarts.com

LA PRESSE

PUMA

CITE RockOn 107.3 FM

99.2 THE ROCK 92.5 FM

LE VIEUX PORT DE MONTRÉAL

le port des arts

JOE BOCAN

ARTS ET SPECTACLES

Le commutateur est à... l'Off



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Yannick Rieu a envoûté littéralement les off-festivaliers samedi dernier au Lion d'Or.

ALAIN BRUNET

Si la tendance se maintient en 2005, la haute saison du jazz durera deux semaines à Montréal. Chose certaine, c'est le cas cette année : depuis vendredi, le jazz, cette notion multipolaire qui laisse indifférent plus de 95 % des consommateurs de musique en temps normal, s'applique à faire tourner le vent de direction.

Autoproclamons-nous en mode festival ! En précédant le « On » de quelques jours, le modeste Off Festival de jazz de Montréal risque de s'attirer davantage de visibilité, avant que les médias ne soient littéralement aspirés par le 25^e « On » à compter de demain.

Le week-end durant, donc, nous avons pu mettre le commutateur à... l'Off. Devant un auditoire bien sage, le festival parallèle démarrait vendredi au Lion d'Or avec l'une de ses spécialités : l'amalgame du jazz et de la poésie. La relation est loin d'être neuve, remarquez ; jazz et poésie se fréquentent assidûment depuis l'émergence de la *beat generation* à la fin des années 50. Jazzifiés ici et maintenant, les *spoken words* ont aussi été scandés par les écrivains afro-américains tel Leroy Jones, devenu Amina Baraka depuis qu'il a embrassé l'islam à l'instar de plusieurs rebelles de couleur chez les voisins du Sud.

Près d'un demi-siècle plus tard, nous voilà au cinquième Off Festival de jazz Montréal. Certes, le jazz peut y être perçu comme le véhicule vieillot, bringuébalant, d'une poésie qui fait peau neuve. Or, l'excellent contrebassiste Daniel Lessard, qui assumait la direction musicale de la soirée (sans jouer pour autant), a pris soin d'épouser le concept... sans faire de miracles pour autant. L'animation débridée d'Éric Loiseau, un des plus beaux volatiles de la marginalité évoluant dans cette île, nous a rapidement plongés dans un univers, somme toute, assez captivant.

La sélection des écrivains, bien sûr, était cruciale. Nous avons d'abord eu droit aux lectures inspirées de Fernand Durepos. Entre autres lignes solidement érigées, il nous a rappelé, s'adressant à l'être aimé, que marcher sur les eaux façon Jésus Christ, n'est pas se mouvoir sur une piste de danse... J'ai un peu mollement derrière, un blues en appuyait les effets. On a bien senti que cette expérience d'accompagnement menée par le « Comboff », un ensemble maison composé entre autres des trois leaders du festival parallèle (le vibraphoniste Jean Vanasse, le trompettiste Ivanhoe Jolicoeur et le pianiste François Marcaurelle) n'est pas une pratique quotidienne, mettons...

S'ensuit néanmoins un bop plus vigoureux pour transporter les mots tonitruants

d'Alain-Arthur Painchaud. Mots toujours rebelles, un quart de siècle après les premières apparitions montréalaises de leur créateur aux côtés du groupe Conventum. Les gorilles de haut niveau y grimpent toujours dans l'échelle sociale, fera observer le poète. La dissidence de Michel X Côté, dont la poésie rejaillit aussi dans l'oeuvre de Richard Desjardins, m'apparaît plus fine, plus achevée — couchée sur un lit de reggae, la honte s'y apprêtait à se doucher au Motel Universel...

Dans un environnement parfois plus proche de la forme chanson, Tristan Malavoy-Racine nous livre ensuite un aperçu de sa plume (et de sa voix parfois enclive à la mélodie) avec une *Géométrie du cœur*, somme toute, géométrique... dense, plutôt érudite, touffue malgré les éclaircies. Sur un fond de jazz « série noire », Kim Doré, nous mènera ensuite là « où se réveillent les mouches à feu ». Allumée ? Beaucoup de talent, beaucoup plus qu'une belle gueule de la nouvelle poésie. Puis l'expérimentée Hélène Monette nous conviera à quelques transes ferroviaires, récit d'un périple étrange de l'Ontario à Montréal. Le plus spectaculaire sera sans aucun doute Jean-Paul Daoust, observateur fantasque, syncopé et tout autant lucide de toutes ces Amériques qui nous concernent.

Samedi soir, 23 h, le saxophoniste (ténor et soprano) Yannick Rieu allait offrir deux *sets* dans un Lion d'Or plein à craquer. On aurait pu aussi conclure à un concert de Dan Thouin (piano et Fender Rhodes), car les démarches des deux musiciens y convergent parfaitement. Plusieurs pièces de *Mile-End Waverly* et *Mile End St-Viateur*, deux disques de Thouin parus tout récemment, figureraient effectivement au programme — et comportent d'ailleurs des compositions de Yannick Rieu. Aux côtés du batteur Robie Kuster, du contrebassiste Adrian Vedady, du trompettiste Maxime Saint-Pierre, le tandem a envoûté littéralement les off festivaliers.

Mises en chantier depuis quelques années, ces nouvelles créations de Rieu et de Thouin puisent dans le jazz (modal) de la fin des années 50, dans ses extrapolation davisiennes et coltraniennes au début des années 60 ainsi que dans ses premières mutations jazz rock, non sans rappeler les disques phares *In A Silent Way* ou *Bitches Brew*, pour citer des évidences, ou encore les tout premiers enregistrements de Weather Report. Cette synthèse inspirée nous mène à croire que le meilleur est à venir. Après la relecture originale ? L'inédit.

L'Off Festival de jazz de Montréal se déroule jusqu'au 4 juillet. Pour en savoir plus long sur la programmation, on compose le 514-570-0722 ou encore sur Internet : www.lofffestivaldejazz.com

CHRISTINE LAMER

Un autre été sur les planches

JEAN BEAUNOYER

J'ai redécouvert Christine Lamer, l'été dernier, dans *Même heure, même jour l'an prochain* au Théâtre de l'Écluse, à Saint-Jean-sur-le-Richelieu. Je me souvenais de Marisol et de quelques rôles qu'elle avait joués dans des théâtres d'été, mais jamais elle n'avait eu un rôle aussi puissant au théâtre, occupant la scène pendant plus de deux heures, maîtresse d'un homme marié qu'elle retrouvait, chaque année, pendant plus de 20 ans. Elle était remarquable.

Cette année, elle revient au théâtre d'été. Elle joue le rôle d'une mère dans *Chéri, l'intrus reste à souper*, de Yves Amyot, présentée au Théâtre des Tournesols, à Cowansville. Cette comédie québécoise raconte l'histoire d'une étudiante en psychologie (Julie Daoust) qui cherche à mettre à l'épreuve ses parents en invitant à la maison un délinquant sans manières qu'elle fait passer pour son amoureux. Le père (Régent Gauvin) est outré, mais la mère est intriguée par cette « chenille à poils ».

Christine Lamer a souvent joué dans les théâtres d'été, que ce soit au Théâtre des Cascades, au Chanteclerc ou au Théâtre de l'Écluse, mais on ne la voit pratiquement plus sur scène en saison ou dans une des séries télévisées. Il faut croire qu'on embauche très peu de comédiennes qui ont passé la quarantaine. Christine Lamer parle sans difficulté de ses 50 ans qu'elle a célébrés l'automne dernier, de même que son recours à la chirurgie esthétique.

Franche et spontanée, la comédienne ne se plaint de rien et s'estime chanceuse d'avoir joué le rôle principal dans *Marisol* pendant trois ans, d'avoir interprété Jackie dans *L'Or du temps* pendant sept ans et d'avoir animé, pendant un autre sept ans, *Les Anges du matin* avec son mari, Denis Bergeron. Elle avait aussi prêté sa voix à la marionnette Bobinette pendant 12 ans jusqu'en 1985. En somme, une carrière assez remplie pour se permettre d'écrire une autobiographie, parue l'an dernier, *Nom d'une Bobinette*.

« J'ai commencé dans ce métier il y



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Sans faire de bruit, la comédienne Christine Lamer pratique son métier depuis 32 ans déjà. Cet été, elle sera au théâtre de Cowansville.

à 32 ans et à 50 ans, j'ai voulu relever un nouveau défi : écrire un livre. Ce travail m'a ouvert des portes, m'a permis de rencontrer des gens et m'a fait un grand bien, même si ce n'est pas toujours facile de repasser toutes les étapes de sa vie. »

Un maître à penser nommé Bobino

J'ignorais qu'elle avait fait ses débuts à la radio à CKLM, en 1972, avec les Mario Verdon, Guy Darcy et Jean-Pierre Coallier. L'année suivante, elle devenait Miss Météo à l'émission du matin de Jacques Proulx à CKAC. Et puis, ce fut l'aventure de Bobinette qui lui a permis de connaître Guy Sanche, l'interprète de Bobino, rapidement devenu son maître à penser.

« Un homme de grande culture, un être sensible et généreux », dira-t-elle de lui. Quand on a retiré Bobino des ondes en 1985, Christine Lamer a suivi des cours de danse, une passion qu'elle a toujours entretenue, et puis elle a beaucoup joué à la télévision. Elle a découvert l'animation avec son mari et producteur, Denis Bergeron, et a poussé plus

loin l'aventure avec *Les deux Christine* (l'autre étant Christine Chartrand).

« Des amis nous avaient prévenus qu'animer une émission quotidienne était la pire chose pour un couple et qu'on ne tiendrait pas longtemps. Denis et moi avons aimé *Les Anges du matin* et nous n'avons jamais eu de problèmes. Je dois dire que nous nous amusons ensemble. C'est encore plus que de l'amour passionné : on s'amuse et on est encore capables de rire ensemble après toutes ces années. »

Christine Lamer a coanimé *Le Mec à dames* à TQS durant la dernière saison et a même participé — à 50 ans s'il vous plaît — à une séance de rafting pour l'émission *Partis pour l'été*. Et en septembre prochain, elle participera au Festival mondial de la marionnette de Chicoutimi alors qu'on présentera une exposition consacrée à Bobinette. D'ici là, Christine jouera tout l'été à la mère à Cowansville.

CHÉRI, L'INTRUS RESTE À SOUPER, au Théâtre des Tournesols, à Cowansville, jusqu'au 28 août ; infos : 450 263-2000 ou 1 800 460-0133.

VIVA CASINO

Nouvelle mouture, même efficacité

JEAN BEAUNOYER

CRITIQUE

Parmi les meilleures productions présentées au Casino de Montréal ces dernières années, je choisirais *Du rock à l'opéra*, *Bombay Blue* et *Viva Casino*, de retour justement au Cabaret du Casino jusqu'au 3 octobre. On nous avait promis un spectacle renouvelé à 80 % et je dois dire que non seulement on a tenu promesse, mais on a amélioré le produit.

Il faut reconnaître que les productions Premier Choix, dirigées par Mario Bazinet, ont encore une fois fait preuve de générosité et d'ingéniosité en rassemblant sur scène plus de 25 artistes qui multiplient les prouesses. C'est le même Bazinet qui avait réussi à convaincre Nanette Workman de chanter les grands succès de sa carrière au Casino de Montréal en plus de danser et de se raconter. Il avait également entouré Claude Blanchard d'une trentaine d'artistes à sa dernière série de spectacles au Casino en plus d'avoir présenté une première version déjà fort réussie de *Viva Casino* en 2002.

Cette fois, Bazinet, aussi metteur en scène du spectacle, a misé sur la qualité des artistes, dont une acrobate de l'École nationale de cirque de Montréal, ainsi que des danseurs et chanteurs qui sont également musiciens. *Viva Casino* version 2004, reprend les plus grands numéros des plus grands artistes américains des dernières années. C'est ainsi que l'on retrouve en lever de rideau Michael Jackson et son fameux numéro qui a lancé sa carrière internationale, *Billy Jean*, chanté et dansé par... une chanteuse de la troupe. Non seulement on imite les vedettes, mais on reproduit les costumes et les décors des spectacles donnés par ces vedettes.

Même phénomène avec les Gipsy Kings et Céline Dion. Évidem-

ment que dans ce cas-ci, on ne pouvait recréer l'ambiance de son spectacle *A New Day*, mais la chanteuse porte une réplique du costume de scène de Céline à Las Vegas. Bonne interprétation des succès de Rod Stewart, mais le chanteur de la troupe m'a particulièrement impressionné en interprétant les succès de Phil Collins en s'accompagnant à la batterie comme le faisait Collins à l'époque où il faisait partie du groupe Genesis. Mieux encore, les deux chanteurs du groupe, Christian-Marc Gendron et Martin Lacasse, ont réussi à recréer l'ambiance du spectacle que présentaient conjointement Billy Joel et Elton John, en s'accompagnant au piano.

Aucune bande sonore, aucun trucage dans *Viva Casino*, les chanteurs de la troupe ont été engagés à la condition de jouer différents instruments. Quand l'un d'eux interprète Stevie Wonder, il joue de l'harmonica comme le faisait le jeune Stevie à ses débuts.

Dans certains cas, on a poussé l'originalité jusqu'à demander à différents interprètes de chanter les succès d'un artiste, comme c'est le cas pour Tina Turner, qu'on voit dans différents styles comme si elle évoluait devant nous. Les musiciens sont excellents et les numéros fort crédibles dans l'ensemble — à l'exception de la performance des chanteurs qui osent s'attaquer au répertoire des Bee Gees en imitant les célèbres frères à la voix aiguë et chevrotante. Les imitateurs évitent habituellement les Bee Gees. Mais les dames ont rapidement oublié les Bee Gees quand elles ont vu les trois danseurs de *Full Monty* se déshabiller sur scène.

En somme, il y en a pour tous les goûts au Cabaret du Casino de Montréal, pendant tout l'été.

VIVA CASINO, mise en scène et production de Mario Bazinet. Spectacle présenté du mercredi au dimanche, jusqu'au 3 octobre, au Casino de Montréal.

ACTUEL

ENVIRONNEMENT: PAYANT, LE PROTOCOLE DE KYOTO? PAGE 6

LE FANTÔME DE L'AÉROPORT

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Un sans-papier — iranien, en plus — reste coincé dans un aéroport pendant presque 15 ans, sans possibilité d'en sortir, et il y serait encore... « Ça ne tient pas debout, voyons donc ! 15 ans ? Ça ne se peut pas, tu me niaisas, là. » Voilà ce qu'on aurait envie de dire après avoir vaguement entendu l'incroyable histoire de Merhan Karimi Nasser, bloqué à l'aéroport français Charles-de-Gaulle depuis plus d'une dizaine d'années. Une histoire apparemment farfelue dont se seraient librement inspirés les scénaristes du nouveau film de Steven Spielberg *The Terminal*, qui prenait l'affiche vendredi dernier au Québec. Non, il ne s'agit pas d'une légende urbaine. Mais il faut bien comprendre que Nasser, la cinquantaine bien entamée, n'est aujourd'hui plus du tout forcé de vivre à l'aéroport. On lui a même récemment remis tous les documents nécessaires à sa libération, mais l'étrange bonhomme refuse toujours de signer quoi que ce soit. Voici toute l'affaire...

1977 : tout frais revenu d'Angleterre, Nasser est sitôt expulsé de son pays natal, sans passeport, pour avoir participé à une manifestation contre le chah. Traînant ses valises de métropoles en capitales, il tente de se faire accepter partout en Europe comme réfugié politique. Faute de papiers d'identité, on le renvoie systématiquement d'un bureau d'immigration à l'autre. Ce vagabondage dure quatre ans, notre ami s'habitue déjà aux couchettes des aéroports, des gares et autres terminus. Il s'habitue à la quête et, surtout, à l'attente désespérée.

En 1981, la Belgique lui accorde l'asile politique. L'apatride peut à présent chercher refuge dans un pays européen. Après de mystérieuses années de tergiversation, Nasser choisit, en 1986, l'Angleterre comme pays d'adoption, dans l'espoir d'y retrouver quelques lointains cousins. Mais il ne foulera pas le sol anglais. En 1988 (le 26 août précisément), ayant égaré la valise contenant ses nouveaux documents de réfugié signés par la Belgique, Nasser reste coincé à l'aéroport Charles-de-Gaulle, d'où il n'est apparemment pas encore sorti...

Un juriste expert en matière d'immigration, un certain Christian Bourget, va tenter maintes et maintes fois de définir ou de redéfinir le statut officiel de Nasser, citoyen de nulle part. Les lois sont très floues : le pauvre iranien peut sans problème traîner jours et nuits à Charles-de-Gaulle mais n'a pas le droit d'en sortir, et personne n'est officiellement autorisé à l'en expulser. La France, l'Angleterre et l'Iran lui étant inaccessibles, où peut-il aller ? Bourget a bien tenté de récupérer des copies des documents signés en Belgique, mais il faudrait que Nasser se présente en personne aux bureaux de l'immigration belge, ce qui lui est évidemment impossible. En 1995, après d'autres années d'attente et d'inaction, la Belgique lui offre une fois de plus l'asile, mais Nasser refuse, préférant l'Angleterre au plat pays.

En vérité depuis le milieu des années 90, et peut-être même avant, Nasser n'a plus toute sa tête. Le monstre bureaucratique et ses épreuves labyrinthiques ont eu raison de sa santé mentale : « Je crois qu'il va rester dans cet aéroport jusqu'à sa mort », aurait dit Bourget.

Cette étrange affaire a fait beaucoup jaser, surtout de l'autre côté de l'Atlantique. Ici et là en Europe, on en a parlé aux nouvelles télévisées, dans les émissions de reportages et de variétés. Le réalisateur français Philippe Lioret s'en est inspiré, 10 ans avant Spielberg pour son film *Tombés du ciel*, mettant en vedette Jean Rochefort.

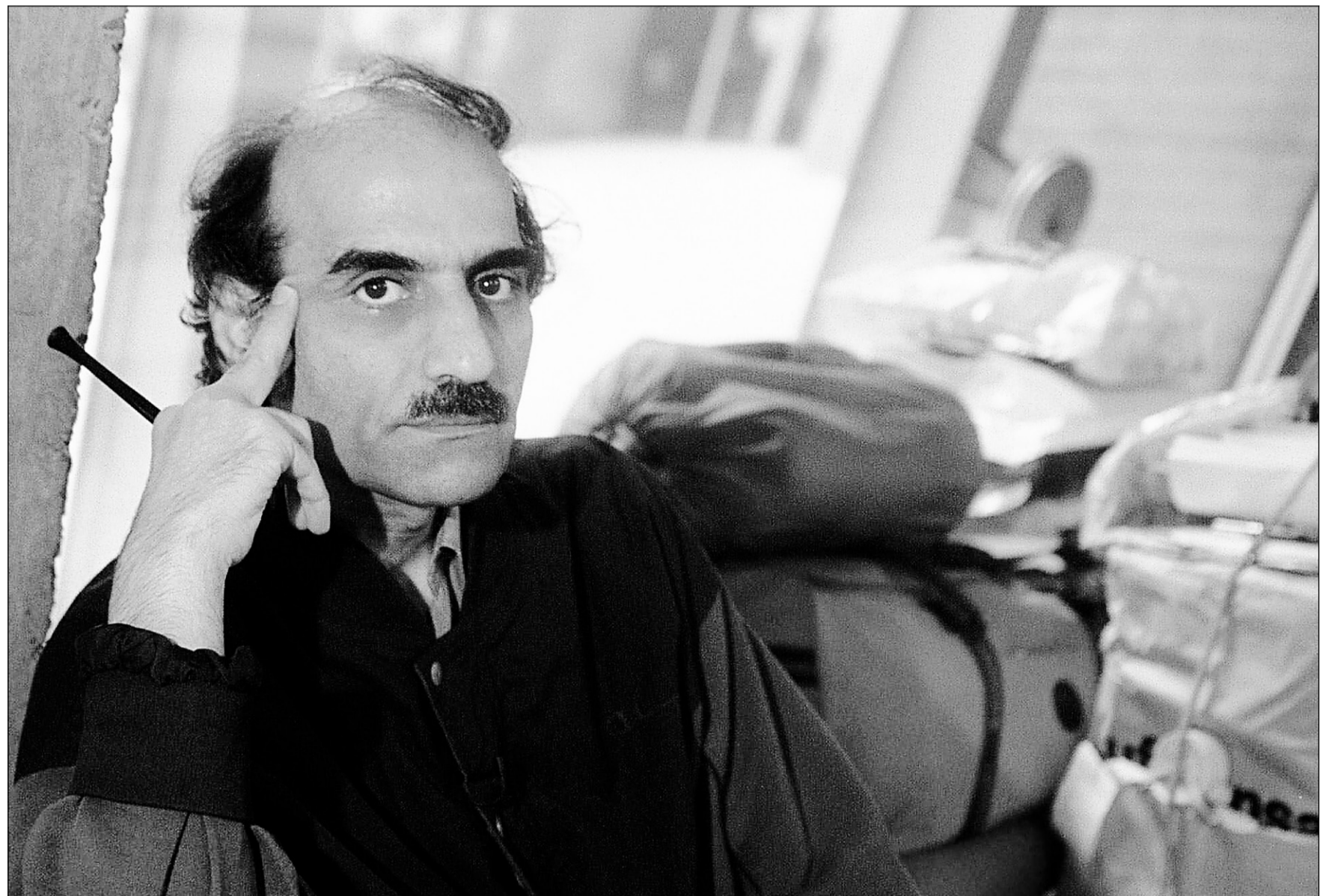


PHOTO REMY DE LA MAUVINIÈRE, ASSOCIATED PRESS
Expulsé de son Iran natal et refusé par l'Angleterre où il a demandé l'asile politique, Merhan Karimi Nasser est bloqué à l'aéroport français Charles de Gaulle (CDG) depuis plus d'une dizaine d'années. Les lois sont très floues : le pauvre iranien peut sans problème traîner jours et nuits à CDG mais n'a pas le droit d'en sortir, et personne n'est officiellement autorisé à l'en expulser.

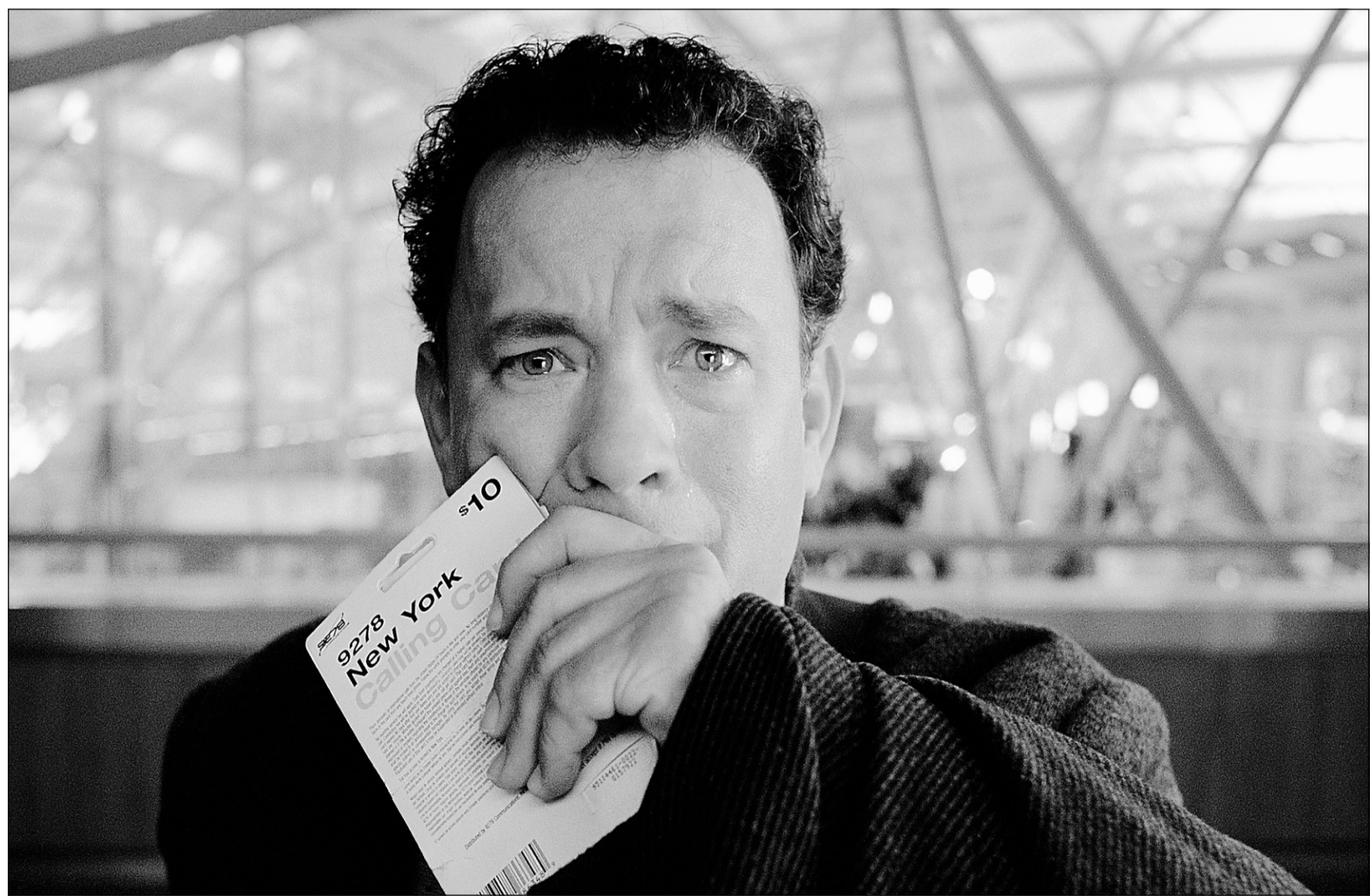


PHOTO FOURNIE PAR DREAM WORKS PICTURES
Les scénaristes du nouveau film de Steven Spielberg *The Terminal*, mettant en vedette Tom Hanks, se seraient librement inspirés de l'histoire apparemment farfelue de Merhan Karimi Nasser.

Un zombi parmi nous

« Mais comment ce type a-t-il pu survivre pendant plus de dix ans sans sortir ? Comment peut-il encore survivre ? Que mange-t-il ? Se lave-t-il seulement ? » demandez-vous avec empressement. Nasser s'est débrouillé et se débrouille encore à Charles-de-Gaulle avec une classe et une dignité inouïes, quêtant quelques sous sans jamais insister, créant des liens cordiaux avec les employés (ceux des restos, surtout), respectant

toujours les règles d'hygiène les plus élémentaires. L'homme vit au rythme de l'aéroport : il se lève et va faire sa toilette très tôt, avant l'arrivée des masses. Il passe ses journées à feuilleter des magazines gratuits, des bouquins prêtés, se sustente à la cantine selon ses moyens, attend la fermeture des boutiques et des snack-bars avant d'aller laver ses vêtements. Il prend un peu d'air frais en jouant avec les portes automatiques. Il s'endort dans ses couvertures

sur les banquettes de plastique, tout près de ses bagages, impeccablement rangés.

Nasser a reçu et reçoit encore les curieux — moins nombreux aujourd'hui — qui ont entendu parler de lui au journal télévisé ou qui ont lu à son sujet dans la presse. D'honnêtes personnes lui font parvenir des cartes de souhaits et des lettres d'encouragement. Les gens de la place le surnomment Alfred ; il fait partie des meubles. Un prêtre et un docteur

s'assurent, de temps à autres, de sa santé morale et physique. Jusqu'à la porte-parole de l'aéroport qui aurait affirmé : « Il a trouvé ici sa maison. Un aéroport est un endroit situé entre la Terre et le paradis. » Nous en parlerions plutôt comme un drôle d'enfer... Nasser est probablement devenu un peu zinzin, un peu plus fêlé de jour en jour. Mais, à devoir vivre ce qu'il a vécu, et souffert ce qu'il a dû souffrir, qui le serait moins ?

ENVIRONNEMENT

ÉCHOS

JEAN-PHILIPPE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Note révisée

Le Parti conservateur, dernier dans l'évaluation des groupes environnementaux dont *La Presse* faisait état lundi dernier, a fait réviser sa note. Son opposition au protocole de Kyoto demeure et nuit beaucoup à celle-ci, rappelle le Sierra Club qui lui accorde finalement D- plutôt que F. Stephen Harper reste donc bon dernier. La nouvelle note est notamment due à l'engagement d'imposer des règles en matière d'économie de carburant des véhicules. Pour l'heure, il n'existe qu'un programme volontaire soutenu seulement par Paul Martin. Les réponses conservatrices semblent vouloir se démarquer de celles des libéraux et s'apparentent en ce sens aux autres partis. Ainsi, ils veulent resserrer les normes relatives aux pesticides. Ils feront cesser les subventions au nucléaire. Ils entendent débattre en Chambre des biotechnologies. Ils s'engagent aussi à faire évaluer du point de vue environnemental la gestion des déchets nucléaires. Ils entendent proscrire l'utilisation de restes d'animaux dans la fabrication de produits alimentaires destinés à d'autres bêtes. Comme les verts seulement, ils mettraient fin aux subventions à l'industrie de l'amiante. En matière d'aires protégées et d'espèces en péril, le parti de Stephen Harper est vague, note enfin le Sierra Club.

QUALO = bonne eau

Le programme de surveillance de la qualité de l'eau en rive de Montréal entame sa septième saison d'échantillonnage avec un site Internet (www.rsma.qc.ca) revampé. Une navigation plus conviviale permet de rendre compte de la progression, semaine après semaine, de l'indicateur QUALO. Celui-ci mesure la quantité de coliformes fécaux dans l'eau. Lorsque ils sont plus de 200 par 100 ml, elle est jugée impropre aux activités nautiques, comme la baignade. Sur le site, un code de couleur permet de se rendre compte de la situation à 113 endroits autour de l'île. « La finalité, explique Guy Deschamps, responsable du projet, c'est de redonner le goût de l'eau au Montréalais. » Mais certains secteurs demeurent problématiques. Ils sont souvent jugés malpropres dans l'Est à cause de mauvais raccordement et dans l'Ouest par faute d'une pollution diffuse. Par ailleurs, quand il pleut beaucoup, le débordement des égouts ajoute à la pollution. La bonne nouvelle, a remarqué M. Deschamps, c'est qu'un système de gestion en temps réel permettra de corriger le tir. D'ailleurs, la qualité des eaux riveraines s'améliore. Elle a augmenté de 8 % en 2003, 70 endroits ayant ainsi reçu le sceau QUALO pour la saison. En 1999, sur 98 sites, seulement la moitié l'avait obtenu.

Asthme et climat

La température et, surtout, le taux d'humidité de nos villes auraient un effet important sur les cas d'asthme infantile, révèle l'analyse des dossiers de 650 000 enfants de 6, 7, 12 et 13 ans. L'étude menée par le professeur Stephan K. Weiland de l'Université d'Ulm, en Allemagne, conclut que pour chaque augmentation du taux d'humidité de 10 % dans les villes européennes, les cas d'asthme augmentent de 3 %. Par ailleurs les villes où ce taux descend sous la barre des 50 % pendant au moins un mois par an ont de plus faibles incidences d'asthme que les autres. Les résultats ont été publiés dans l'édition de juillet de *Occupational and Environmental Medicine*. D'après *Scientific American*

Banque de sperme pour tigres

Le Zoo de Londres lance un appel aux tigres de Sibérie et de Sumatra, de même qu'au léopard Amur en captivité pour contribuer à... une banque de sperme. Il s'agit d'une première dans le monde animal. Un technicien est prêt à recueillir les dons partout en Europe. Quoique « peu de gens aimeraient faire ce travail », a commenté une porte-parole, l'initiative est nécessaire afin de compléter au programme d'accouplement de ces animaux qui donnent de faibles résultats. À l'état sauvage, on estime le nombre de ces animaux à 400, 500 et 30 respectivement. Le braconnage et la disparition de leur habitat naturel sont les principales causes de leur péril. D'après Reuters et *Science*

Le protocole de Kyoto, un investissement douteux?

JEAN-PHILIPPE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Question : que feriez-vous avec 50 milliards de dollars pour sauver la planète ?

Réponse : combattre le sida, contrôler la malaria, résoudre la faim dans le monde... Quant aux changements climatiques, c'est moins pressant et peu payant.

Tel est le résultat du Consensus de Copenhague, une rencontre d'économistes prestigieux tenue fin mai sous les auspices de l'Environmental Assessment Institute (EAI) que dirige Bjorn Lomborg, le plus sceptique des environnementalistes. Que penser de ces conclusions ?

« On en rirait si on ne parlait pas d'un sujet aussi sérieux, lance Steven Guilbeault, de Greenpeace. L'ONU dit que les changements climatiques, c'est le plus grand problème auquel l'humanité fait face. Le Pentagone a dit que c'était une menace plus grave que le terrorisme. Et là, M. Lomborg essaie de nous dire que ces gens se trompent, que les 122 pays qui ont signé le protocole de Kyoto se trompent et que lui, un illuminé et quelques autres, ont raison. »

Kenneth Green, responsable des questions environnementales à l'Institut Fraser, accueille pour sa part les résultats favorablement. Lutter contre les changements climatiques est un investissement douteux. « Si vous allez voir votre courtier et qu'il vous propose pour vos 10 000 \$ d'investir dans ce qui a le moins bon rendement, vous allez changer de courtier. C'est la même chose avec Kyoto. »

« Voulons-nous sauver des gens qui se meurent de la malaria, du sida et de malnutrition ou voulons-nous investir dans quelque chose qui donnera — peut-être — des bénéfices dans 100 ans ? »

Lomborg s'est défendu d'avoir minimisé le phénomène des changements climatiques. Mais à l'aune du meilleur retour sur l'investissement, le protocole de Kyoto et deux autres solutions sont loin d'être des priorités.

Débat controversé

Pendant cinq jours, huit économistes de renom, dont trois prix Nobel, payés 30 000 \$ chacun, ont débattu des problèmes planétaires. Leurs analyses coûts-bénéfices ont établi une liste des priorités. Les thèmes abordés ont été choisis parmi les principales problématiques reconnues par l'ONU. D'autres experts, mandatés par l'EAI, ont constitué un dossier de base pour les conférenciers.

En fait, le Consensus de Copenhague montre les divergences entre les perspectives économiques classiques et celles, chères aux verts, fondées sur l'interdépendance.

TERRE À TERRE

Le hamburger, une boîte de Pandore pour l'environnement

JEAN-PHILIPPE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Roi des tables à pique-nique, le hamburger n'a rien de belliqueux. Erreur, dit Brian Halweil, spécialiste en alimentation à l'Institut Worldwatch : « C'est un des meilleurs exemples de l'impact que nous avons sur l'environnement. » Et parmi les pires, aussi. L'Institut publie ces jours-ci le cycle de vie du bon vieux burger, de la vache au barbecue.

« Il faut réaliser que la croissance de la population de bestiaux est un plus gros problème que celle des humains. En 40 ans, ils sont passés de sept à 21 milliards », dit-il. Pendant ce temps, la population humaine a doublé.



Au Consensus de Copenhague, Bjorn Lomborg (à droite), un environnementaliste sceptique, et d'autres panélistes, essentiellement des économistes, en sont arrivés à la conclusion que l'application du Protocole de Kyoto est loin d'être une priorité et n'est pas... payante.

« Le projet du Consensus montre que, lorsqu'on place les choses dans leur contexte, les préoccupations relatives au changement climatique pâlisent en comparaison des préoccupations globales », commente via Internet Jonathan H. Adler, du Property and Environment Research Center (PERC), un organisme américain qui aborde sous l'angle des lois du marché les questions d'environnement.

Consulté de la même façon, Stephen H. Schneider, de l'Université Stanford n'est pas de cet avis.

« Voulons-nous sauver des gens qui meurent de la malaria, du sida et de malnutrition ou voulons-nous investir dans quelque chose qui donnera — peut-être — des bénéfices dans 100 ans ? »

Cette sommité en matière de climat et de politique (il participe au groupe d'experts de l'ONU sur le climat — GIEC) trouve l'approche réductrice. « Lomborg a obtenu ce qu'il cherchait : un consensus bidon, selon lequel le climat n'est pas un gros problème en invitant ceux qui sous-estiment l'équité et l'importance de la nature, des économistes néo-classiques. »

« C'est un problème mal posé et une manière simpliste de le faire. Aucun gouvernement n'agirait de la sorte », reprend Steven Guilbeault. Les changements climatiques sont en train de rattraper ce qu'on juge plus sérieux. « Ils vont aggraver la situation de problèmes comme la malaria ou la malnutrition. »

À Bonn, dans un débat l'oppo-

sant à Bjorn Lomborg la semaine dernière, Klaus Toepfer, secrétaire du Programme des Nations unies pour l'environnement (UNEP), a rappelé combien la situation avait empiré depuis 100 ans : « Je vois tous les jours les conséquences désastreuses du changement climatique. »

Pourquoi ne pas s'y attaquer ? Cela réduirait les effets qu'on lui associe.

« Le problème est que les choses qui font du tort aux gens, comme l'ozone, le smog ou les pluies acides, peuvent être résolues plus

directement », dit Kenneth Green. Le protocole de Kyoto, c'est pour lui changer d'auto parce qu'on a une crevaillon. C'est coûteux et trop escompter de bénéfices secondaires.

Renvoyant aux travaux du GIEC, le professeur Schneider n'est pas d'accord. « La question est de trouver des solutions aux dangers des changements climatiques qui vont aider à résoudre d'autres problèmes de développement. »

« Nous n'avons pas encore vu le jour où il faudra payer pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre », note Steven Guilbeault. Ce faisant, on lutte à la fois contre la pollution et contre le réchauffement global. « Et pendant ce temps, on peut s'occuper de santé et de malnutrition. »

Il cite le cas de British Petroleum, qui a réduit ainsi de 10 % sa facture d'électricité et qui économise 680 millions \$USou encore celui d'Interface, une compagnie canadienne, dont le programme d'efficacité énergétique a permis des économies de 180 millions.

À prendre au sérieux ?

Au Danemark, le Consensus a fait grand bruit. Le premier ministre danois appuyait le projet, à l'instar du journal britannique *The Economist* et de fondations danoises importantes.

Toutefois, l'automne dernier, cinq des sept membres du conseil d'administration de l'EAI démissionnaient, trois d'entre eux protestant ouvertement contre le projet.

Nombreux sont ceux qui y voient un battage médiatique pour assurer à Lomborg et ses amis de la visibilité.

Bjorn Lomborg est un personnage controversé. Il se dit un ancien militant de Greenpeace (ce dont doute Steven Guilbeault) revenu de ses illusions vertes. Il a publié en 1998 *L'écologiste sceptique* qui critique la « litanie environnementaliste », lui opposant que les choses vont mieux en réalité.

« Il se présente comme un scientifique impartial fondant ses conclusions sur des bases solides. Mais ces bases sont rejetées par la plupart de ceux qui s'y connaissent dans le domaine », rappelait au *New York Times* début juin Christian Ege, président du Ecological Council danois.

Aussi, rappelle Steven Guilbeault, il ne faut pas trop accorder d'importance au Consensus de Copenhague, car le problème des changements climatiques fait aujourd'hui largement... consensus.

été produite d'une manière plus soutenable. » Il pense à l'agriculture traditionnelle ou au bio, moins dommageables que les méthodes industrielles.

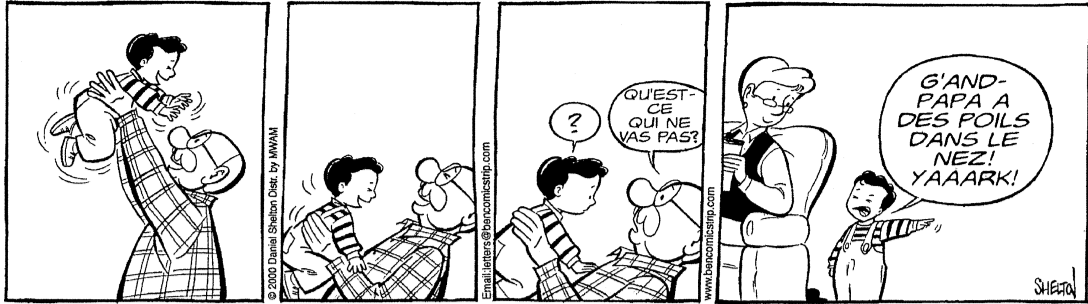
C'est aussi un choix pour la santé. « La chose la plus épouvantable, c'est le potentiel de l'agriculture industrielle de générer de nouvelles maladies, comme la vache folle, en plus d'augmenter notre résistance aux antibiotiques parce que les animaux que nous mangeons en sont bourrés.

« Les gens commencent à réaliser de plus en plus que la nourriture, c'est le choix le plus important qu'ils font pour l'environnement tous les jours », conclut-il avec espoir.

Questions ? Commentaires ?
Écrivez-nous : actuel@lapresse.ca

LA PETITE PRESSE

BEN



LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



PEANUTS



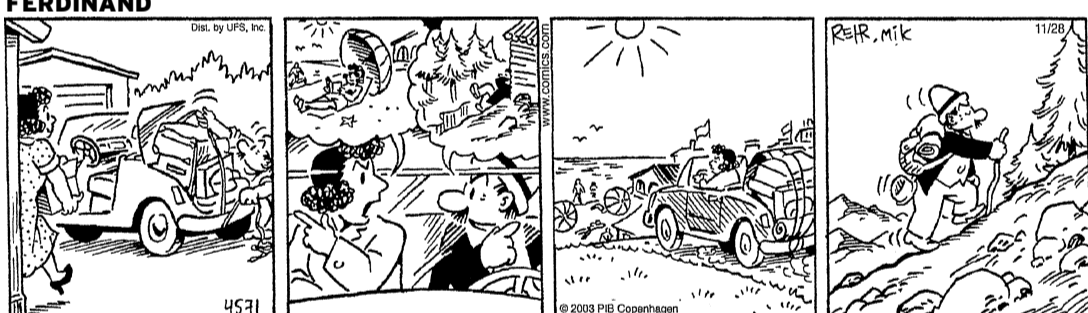
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



MOT MYSTÈRE

LA BELGIQUE - Un mot de 7 lettres

S N O M W A A S N E I V R E N
 T E E E B X R G A R N A H A E
 R N G G U F U R N E S N M A P
 O E T E A R H U R V L U E L U
 P I H O I N O O V E R I J S E
 U T R E B L A B M H B E L T Z
 E Y D E M L A M A Y D P O N N
 I D O E L S E I Z E G E M E I
 N I U H T K N L G S L R L I E
 Z S X O R A A E R A E A T H D
 E O G I U N M E V I B N S G L
 L N E T A E V R M A B O A N E
 E K H K N N O S E U E N S E E
 R U E I A M E S P E K E T L G
 Y N N T A T I R E M E R N O T

AALST EMERITAT LANAKEN OLEN
 ALBERT ENGHIEU LASNE ORVAL
 AMAY EUPEN LEBBEKE OVERIJSE
 ANVERS EURO LIEGE PEKET
 ATH EVERE LIMBOURG REIMS
 BAES FURNES MAIEUR RENAIX
 BALEN GEEL MALMEDY RENON
 BASTOGNE HAINAUT MANAGE RUHR
 DEINZE HAN MENIN SENNE
 DISON HUY MOL THEUX
 DOEL IEPER MONS THUIN
 EDEGEM IZEGEM NAMUR TIENEN
 EESNEU KEMMEL NERVIENS WAAS
 ELBOT KRIEK NIEUPOORT ZELE

Solution du dernier problème : CLIPPER

28/06/2004 11715

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Paul Bourget
 Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire

E	R	A	M	C	O	E	U	M	S	A	T	G	E
L	D	P	P	A	R	L	E	S	I	S	N	I	R
T	A	U	A	S	L	S	D	R		E			S

28-06-2004
 Solution du dernier numéro : La terre est le probable paradis perdu.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															

28 juin 2004 Q7198

HORIZONTALEMENT

- Sillage d'un navire en marche sur la mer - N'a pas de moteur.
- Est indissociable du yang et du tao - Insecte coléoptère dont la larve est très nuisible.
- Pépère - Ustensile.
- Petite boule servant d'ornement - Demande de la précision.
- Une peur irraisonnée - Alcaloïde toxique.
- Chat domestique à l'état sauvage - Préposition.
- Sens moral personnel - Période - Semblables.
- Laize - Au Japon - Voyage rapide.
- Qui remonte très loin dans le temps.
- Bousculade - Étendues d'eau.
- Homogène - Épouse de Booz - Ancienne pièce.
- Rideau - De la Lune.

VERTICALEMENT

- Région du cerveau.
- Elle est sotte - Reconduisent.

SOLUTION AU PROCHAIN

1	G	A	B	A	R	D	I	N	E		E	T
2	A	V	A	R	I	E	O	P	A	L	E	
3	L	E	N	T	Y	A	T	A	G	A	N	
4	A	A	S	O	L	A	T	E	N	T		
5	P	A	N	P	R	I	M	E	R			
6	A	V	E	N	U	E	M	E	A	T		
7	G	E	I	S	E	R	E	T	A	G		
8	O	N	Z	E	L	A	N	I	E	R	E	
9	S	T	O	C	K	S	T	O	E	R		
10	U	N	E	S	C	O	D	O	N	C		
11	A	R	E	A	L	I	M	E	N	T		
12	M	E	S	U	R	E	R	R	U	E	R	

Q7197
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

L'ARGENT DU MONDE - 1 de Jean-Jacques Pelletier

- 67 -

- La compagnie est la réussite de sa vie. Il en rêvait depuis l'âge de vingt ans. Je serais très étonné qu'il accepte votre proposition.

- Je comprends. Eh bien, nous traverserons ce pont quand nous y serons rattachés.

En rattachant Hope à la porte, Brochet lui rappela la discrétion absolue qui devait entourer leur rencontre.

- Je vous demande de ne révéler aux autres actionnaires de votre compagnie que ce qui est indispensable pour vos discussions.

- Je leur ferai part de la proposition sans mentionner votre nom ni l'endroit où je vous ai rencontré.

- Excellent! Pour être franc avec vous, j'ai hâte que cette affaire soit conclue. Je sens que nous allons former une équipe irrésistible.

- Je ne vous ai rien promis.

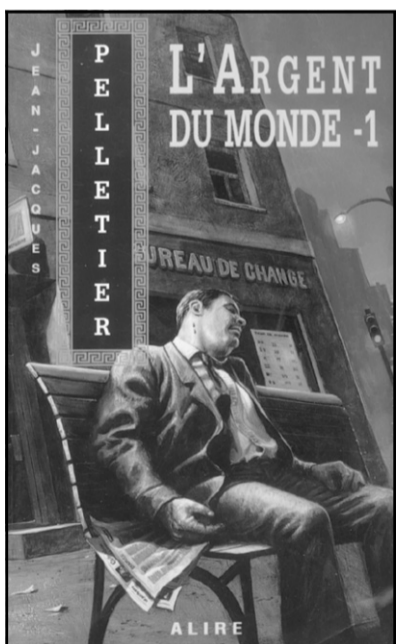
- Je fais confiance à votre sens des affaires. Allez, profitez de votre séjour! Et bonne chance avec votre vice-président!

- Nous nous revoyons ce soir à la réception?

- Ce sera pour une autre fois. Je prends l'avion dans quelques heures pour les États-Unis.

CKAC, 10 H 01

... QUE LA VICTIME AVAIT DES LIENS AVEC LE MILIEU DES MOTARDS ET QU'IL POURRAIT S'AGIR DE REPÉRISSAILES. DANS LES MILIEUX LIÉS À LA PROSTITUTION ET AUX SALONS DE MASSAGE, DES CHÂTIMENTS SPECTACULAIRES DE CE TYPE SÉRIENT FRÉQUEMMENT INFLIGÉS À TITRE D'EXEMPLES AUX JEUNES FEMMES QUI VEULENT QUITTER LEUR TRAVAIL. C'EST CE QUE NOUS A DÉCLARÉ HIER, SOUS LE COUVERT DE L'ANONYMAT,



UNE REPRÉSENTANTE D'UN GROUPE D'AIDE AUX TRAVAILLEUSES DU SEXE.

MONTRÉAL, 11 H 52

- Combien de journalistes? demanda Théberge.

- Trois, répondit Dominique Weber. Un hier soir au bar et deux ce matin, chez moi.

- Ils ont tous les trois parlé d'Yvan?

- Oui.

- Et du fait qu'il a rencontré Mylène au bar?

- Oui. Les trois.

- Est-ce qu'Yvan la connaissait?

- Il l'a peut-être aperçue une fois ou deux. Rien de plus. Pourquoi?

- Je me demandais si ça pouvait venir d'une autre fille.

- Ça m'étonnerait. La fuite vient peut-être de chez vous...

- Au poste, il n'y a que Crépeau

et moi qui sommes au courant des détails. Et je peux te dire que ce n'est pas du tout la piste qu'on suit.

- Où est-ce que les journalistes ont pu prendre ça?

- Il suffit qu'il y en ait un qui ait eu l'idée. En moins de deux heures, la rumeur a le temps de faire le tour des médias.

- Est-ce qu'il y a quelque chose qu'on peut faire?

- Peut-être. Laisse-moi faire quelques appels et je te reviens.

BERNE, 18 H 57

Darius Petreanu leva les yeux du recueil de poésie japonaise, le déposa sur la petite table, à côté de son fauteuil, et appuya sur le bouton «PAUSE» de la télécommande. La voix de la soprano s'interrompit en plein milieu d'une phrase de la cantate.

Il activa ensuite le bouton «MAINS LIBRES» du téléphone.

- Oui? demanda-t-il sur un ton agacé.

Il ne prisait pas particulièrement cette interruption. *Falsche Welt*, dir *trau ich nicht* était une de ses cantates préférées.

- Je viens de rencontrer le gestionnaire de Montréal, fit la voix de Brochet.

- Et alors?

À SUIVRE



© 2001 Éditions Alire inc. & Jean-Jacques Pelletier

Internet: moins de musique piratée

NICOLAS RITOUX
COLLABORATION SPÉCIALE

La quantité de musique piratée disponible sur Internet a baissé de 27 % par rapport à l'an dernier, selon un rapport de la Fédération internationale de l'industrie phonographique (IFPI).

Selon l'organisme basé à Londres, on peut aujourd'hui se procurer 800 millions de titres piratés sur les réseaux de partage de fichiers musicaux, contre 1,1 milliard il y a un an. Et cette chute serait due au succès des sites de téléchargement de musique légaux et payants, tels que le nouveau Napster ou le service iTunes d'Apple.

L'IFPI croit aussi que ses efforts pour sensibiliser le public au respect du droit d'auteur commencent à porter leurs fruits. Cela inclut le recours à des stratégies d'intimidation. À l'image de sa cousine, la RIAA (l'Association américaine du disque), l'IFPI a mené campagne sur le front juridique durant toute l'année, en poursuivant 200 internautes qui partageaient illégalement de la musique depuis le Danemark, l'Allemagne et l'Italie. L'industrie du disque aurait aussi envoyé 23 millions de messages d'avertissement à des internautes cette année.

Toujours selon l'IFPI, sept Européens sur 10 seraient maintenant conscients qu'il est illégal de télé-

charger gratuitement de la musique protégée par le droit d'auteur. Un sondage effectué séparément en France indique que cette prise de conscience est passée de 59 % à 73 % de la population entre janvier et mai 2004.

« Nos actions judiciaires, combinées à la qualité des nouveaux services légaux de téléchargements de musique, commencent à avoir un réel impact sur l'attitude des gens envers les téléchargements illégaux, a déclaré Jay Berman, porte-parole de l'IFPI. Nous ne pouvons pas encore crier victoire, mais nous sommes encouragés par la façon dont le marché évolue, et les changements d'attitude du public. »

Un bémol

Cela dit, il faut beaucoup de CD vierges pour entreposer 800 millions de chansons, et dans les faits, il est encore possible de trouver illégalement sur Internet des oeuvres d'artistes parmi les plus obscurs. De plus, on ne sait pas si l'IFPI a uniquement étudié le cas des réseaux de piratage les plus populaires, comme Kazaa ou FastTrack, qui ont perdu des utilisateurs dans les derniers mois.

Selon la firme canadienne Digital Intelligence Centre, les nouveaux services légaux de téléchargements, qui demandent aux internautes de payer pour chaque titre, ne peuvent pas être tenus responsables de ce progrès car ils ne constituent que 0,1 % des

téléchargements de musique sur Internet — ils n'ont pas pu absorber les 27 % dont parle l'IFPI.

D'autres explications pourraient encore être avancées. Par exemple, il est de plus en plus difficile pour les internautes de trouver un logiciel de partage musical. Les associations du disque ont réussi à tuer le logiciel Napster et plusieurs de ses successeurs. Les logiciels restés disponibles, comme Kazaa, se sont beaucoup détériorés par eux-mêmes. Pour rentabiliser leurs contenus gratuits, ils adoptent alors des pratiques frauduleuses, telles que l'installation de logiciels-espions, et autres bricolages dans le dos des internautes.

Enfin, la « pollution » des réseaux de partage de musique par les fichiers corrompus a fait grandement baisser la qualité des recherches qu'on y effectue (les associations du disque ne sont pas étrangères à cette pollution).



GRANDE ÉVASION estivale

2 JOURS DE SOLDE ET DE LIQUIDATION

De tout pour les réjouissances estivales côté jardin!
LES MARDI 29 ET MERCREDI 30 JUIN

30 % à 40 % de rabais
ensembles de jardin, articles estivaux en acrylique et accessoires pour l'extérieur



30 % à 50 % de rabais
maillots de bain pour toute la famille



25 % à 30 % de rabais
chaussures de ville et tout-aller pour lui. Dans plusieurs de vos marques préférées!



30 % de rabais
mode masculine
Tommy Hilfiger, Nautica, Chaps, Izod, Polo Ralph Lauren, Claiborne et Wayne Gretzky



799 à 3499
tee-shirts, débardeurs, shorts et corsaires d'été pour toute la famille



femme
40 % à 50 % de rabais mode féminine
ToGosm, Mantlessm, Nygård Collection, Melrose, Alia, Maxfield, Style & Co, mac & jac et Alfred Dunner
Tailles courantes, petites et grandes.

40 % de rabais
• tenues et jeans Tommy Jeans pour elle et lui
• tenues de nuit printemps-été pour elle
Mantlessm, ToGosm et Versailles
mode féminine Liz Claiborne
3 articles ou plus :
35 % de rabais
2 articles : 30 % de rabais
un article : 25 % de rabais
Tailles courantes et petites.

30 % de rabais
• soutiens-gorge mode et slips. Triumph, Lily of France, Olga, Maidenform et Warner's
• lingerie de jour et slips
Elita, Freestyle d'Elita, Hanna et autres

25 % à 40 % de rabais
sélection mode griffée pour elle
Tailles courantes et petites.

bijoux, chaussures et accessoires
50 % à 55 % de rabais bagages

50 % de rabais bijoux Charter Collectionsm en or à 14 ct

30 % de rabais
• pantoufles et sandales
De notre rayon des collants et chaussettes.
• chaussures Rockport pour elle
Choix de 5 modèles. Ord. 100 \$ à 120 \$.
Solde 69,99 \$ à 83,99 \$.
• collants fins et chaussettes Mantlessm

25 % de rabais
• bijoux en jade de C.-B. et sertis de pierres semi-précieuses et montres choisies
• chaussures de sport pour toute la famille

homme
jusqu'à 50 % de rabais sous-vêtements Jockey sans suite pour lui
Modèles en jean choisis et modèles stretch
Ord. 10 \$ à 20 \$. **Solde 6,99 \$ à 9,99 \$.**

30 % de rabais
• pantalons tout-aller pour lui
Perry Ellis, Lee, Pacific Trail et Wayne Gretzky
• chemises de ville et cravates pour lui
• tenues de sport pour lui. Nike, Reebok et Adidas

enfant
30 % de rabais tenues de nuit et layette pour bébé
Baby's Own, Little Me, Baby Gund et autres

15 % de rabais meubles et essentiels de nursery

foyer

achat-choc
1 1999\$ le duo duo-lessive Frigidaire à chargement frontal
Modèles n° FTR630AS et FER231CAS.
Prix de comparaison 1 388,99 \$.

solde 34999
télé Apex, 69 cm (27 po). Ord. 399,99 \$.

50 % de rabais
• et une remise instantanée de 25 \$ à 100 \$ duos-sommeil sélectionnés Simmons, Sealy, Stearns & Foster et Marshall
• batteries de cuisine et articles suivis Analon, Circulon et T-Fal
• vaisselle, articles de service et accessoires en inox ToGosm
• choix de verres à pied et d'articles-cadeaux en cristal

40 % de rabais serviettes Nautica

15 % de rabais mélangeurs

10 % de rabais petits électros de cuisine et de soins personnels

60 % de rabais additionnel
litterie à prix déjà réduit
Royal Velvet, ToGosm et Wamsutta
Sur nos derniers prix étiquetés.

50 % de rabais additionnel
montres et bijoux à prix déjà réduits de 20 % à 50 %
Sur nos derniers prix étiquetés.

40 % de rabais additionnel
• accessoires à prix déjà réduit pour elle. Sacs à main, portefeuilles, chaussettes, chapeaux, tongs, etc.
• tenues de nuit, peignoirs, lingerie de jour, soutiens-gorge mode et slips à prix déjà réduit pour elle
• chaussures à prix déjà réduits de 25 % à 40 % pour toute la famille
• linge de table et de cuisine à prix déjà réduit
Sur nos derniers prix étiquetés.

30 % de rabais additionnel
tenues griffées à prix de liquidation pour elle
Exceptions : INC, Alfani et Calvin Klein.
Sur nos derniers prix étiquetés.

Obtenez jusqu'à 50 % plus de points Primes Hbc.

Utilisez conjointement les deux cartes au moment de régler votre achat dans les magasins de la famille Hbc.



LA CRITIQUE VIDÉOLUDIQUE

THE SUFFERING

Les couloirs de la mort dans toute leur monstruosité

NICOLAS RITOUX
COLLABORATION SPÉCIALE

La prison, ce n'est jamais drôle. Surtout quand elle est envahie par une horde d'anciens prisonniers exécutés, réincarnés en monstres surnaturels. Mélangeant le jeu de massacre au film d'horreur, *The Suffering* réussit à faire froid dans le dos aux plus blasés des joueurs.

À l'instar du cinéma, l'horreur dans les jeux vidéo est un genre difficile, où il est crucial de savoir mesurer les effets d'effroi. Mettre en scène la peur, c'est se tenir sur une corde raide, entre trop et pas assez — il suffit de se pencher d'un côté ou de l'autre, et on tombe dans le gouffre de l'ennui. De nombreux titres ont pris ce plongeon depuis la sortie du populaire *Resident Evil* en 1996, qui fut le premier à adapter l'ambiance des films d'horreur au monde des jeux vidéo.

The Suffering maintient l'équilibre, grâce à de très bonnes idées à tous les niveaux, qu'il s'agisse de son interactivité, de ses graphismes ou de son scénario. Il propose une aventure cohérente, qui réussira à vous faire peur autant qu'à vous donner l'adrénaline des bons *shooters*.

Dès le début du jeu, on est plongé dans le suspense. Un film introductif nous présente d'abord Torque, le personnage que nous devons jouer ; un homme plutôt rude qui ne dira pas un mot de toute l'histoire. Alors qu'il débarque dans le couloir de la mort d'une prison à haute sécurité, ses codétenus relatent le triple meurtre de sa femme et de ses enfants pour lequel il a été condamné à mort. Mais Torque ne se souvient de rien ; ce sera à lui de comprendre ce qui lui arrive, indice par indice.

Son parcours commence quand la prison est assaillie de curieux monstres, qui le laissent seul survivant de son couloir. Plutôt que nous faire affronter une série de monstres, le jeu nous laisse évoluer dans une attente angoissante, alors qu'on parcourt un long chemin sans rencontrer d'obstacles, et sans aucune explication. On ne sait pas non plus à quoi les ennemis vont ressembler ; seules quelques actions brèves nous laissent deviner des armes métalliques qui viennent éventrer les gardiens ou prisonniers. Finalement, comme dans les bons films d'horreur, la première rencontre arrive quand on ne s'y attend plus !

Les monstres qui peuplent *The Suffering* ont été créés par les studios Sam Winston, qui ont développé les *aliens* et *predators* des films du même nom. Plutôt que de rencontrer une trentaine d'ennemis différents comme c'est habituellement le cas dans les *shooters*, on n'en croquera qu'un petit nombre, mais ce sont des créatures très habilement conçues. Réincarnations d'anciens prisonniers exécutés, elles prennent des formes en rapport avec le type d'exécution qu'elles ont subie. Ainsi, le fusillé devient un monstre aux yeux bandés, à la peau criblée de balles, qui porte une série de mitraillettes sur le dos.

La réalisation n'est pas étrangère à la brutalité du parcours. Le son joue un grand rôle dans l'appréhension du danger imminent, et les graphismes nous laissent dans des ténèbres angoissantes, souvent éclairés d'une simple lampe de poche. Mais la réalisation est aussi le point faible du jeu. À l'heure où les *shooters* pour PC sont de plus en plus détaillés, *The Suffering* a un peu trop hérité des gros traits de sa version pour console.

À travers les bagarres, on dénouera progressivement l'énigme de Torque, en suivant plusieurs pistes amenées par des *flashs-back* ou par la voix de différents méchants, dont le bien nommé Dr Killjoy qui n'apparaît que sous la forme d'une projection vidéo. La force du scénario réside surtout dans l'interactivité entre le personnage et son environnement. En effet, le joueur qui réussit à terminer *The Suffering* (ce qui prend une douzaine d'heures) pourra rejouer une partie à zéro en vivant une histoire différente, selon les choix qu'il fera dans son parcours. Même le début sera différent lors de la seconde partie. À la fin, trois dénouements seront possibles.

En plus des choix de parcours, les éléments qui influencent le dénouement du scénario sont surtout des choix moraux : il s'agit de tuer ou non des gardiens de prison ou des innocents blessés. Cela donne un certain sens à la violence, ce qui manque trop souvent dans les jeux. Mais le lien entre la morale des personnages et le destin qui les attend ne sera pas aussi évident qu'on le pense...

Développeur : Surreal
Éditeur : Midway
Genre : horreur - action, 1^{ère} ou 3^{ème} personne
Plateformes : PC (39,99 \$), PS2, Xbox (69,99 \$)
Notre note : 4 sur 5.

25%



VENTE DE GARAGE

2 jours consécutifs pour seulement **26,00 \$*** pour 5 lignes

2,60 \$* par ligne additionnelle par jour
*taxes en sus

LES PETITES ANNONCES

LA PRESSE
cyberpresse.ca

987-VENDU
sans frais 1 866 987-VENDU (8363)

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication.